

# *les herbes rouges*

PER

H-78

CON

**françois charron**

**feu**

# *les herbes rouges*

**juin 1978**

françois hébert

marcel hébert

abonnement (6 numéros): 7.00

Dépôt légal/2<sup>e</sup> trimestre 1978/Bibliothèque nationale du Québec.  
ISSN: 0441-6627

*les herbes rouges*

C.P. 81 Bureau E

Montréal, Québec

H2T 3A5

# feu

**françois charron**

du même auteur

18 ASSAULTS

Collection Génération, France, 1972

AU «SUJET» DE LA POÉSIE

Éditions de l'Hexagone, 1972

LITTÉRATURE/OBSCÉNITÉS

Éditions Danielle Laliberté, 1973

PROJET D'ÉCRITURE POUR L'ÉTÉ 76

Les Herbes Rouges, numéro 12, 1973

LA TRAVERSÉE/LE REGARD

(sous le pseudonyme d'André Lamarre)

Les Herbes Rouges, numéro 13, 1973

PERSISTER ET SE MAINTENIR DANS LES VERTIGES

DE LA TERRE QUI DEMEURENT SANS FIN

Éditions de l'Aurore, collection *Lecture en Vélocipède*, 1974

INTERVENTIONS POLITIQUES

Éditions de l'Aurore, collection *Lecture en Vélocipède*, 1974

PIROUETTE PAR HASARD POÉSIE

Éditions de l'Aurore, collection *Lecture en Vélocipède*, 1975

ENTHOUSIASME

Les Herbes Rouges, numéros 42-43, 1976

DU COMMENCEMENT À LA FIN

Les Herbes Rouges, numéros 47-48, 1977

PROPAGANDE

Les Herbes Rouges, numéro 55, 1977

LANGUE(S)

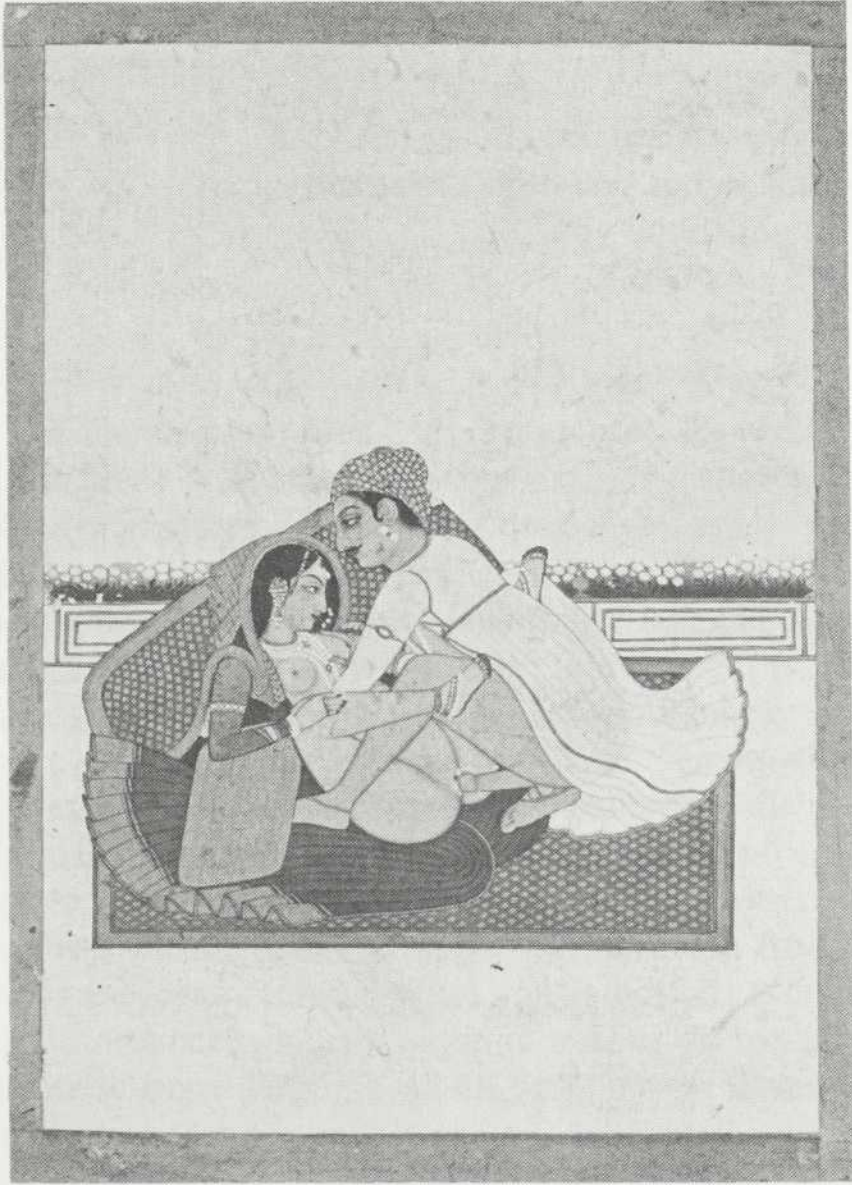
in *Brèches*, numéro 7, 1977

à paraître

LA LEVÉE MULTIPLE

BLESSURES

POURRAIT-ON IMAGINER



“mother, you had me but i never had you  
i wanted you but you didn't want me  
so i got to tell you  
goodbye goodbye

father, you left me but i never left you  
i needed you but you didn't need me  
so i just got to tell you  
goodbye goodbye”

*John Lennon, 1970*

feu ça découpe les pores les ossements les vertèbres  
voix soufflant le feu dans des tons oranges anatomie éclairée  
dans sa végétation les fesses dressées en vrac inclinées  
par le commerce et la guerre il la lui émoustille jusqu'au  
point culminant ça donne une vitalité accrue une santé  
jamais vue elle empoigne l'horizon minois joufflu lui/elle  
pressurés guettent les forces vives fouillant au fond des  
choses ce qui s'y forme ce qui s'y tonne ce qui s'y donne  
lié il saisit les seins y promène ses paumes elle pense en  
profondeur capable d'y goûter animée d'une ardeur in-  
tolérable sachant les divergences qui les marquent entrés  
dans une aventure rouge et noire mobilité du fruit bras-  
sage des espèces milieu où les contradictions affleurent le  
pelage amoncellement d'inconnu autour de son cul elle  
embrasse le bout du pénis il lui promène ses lèvres et frap-  
pe la fin d'un vieux monde ça nous transporte au septième  
ciel *inimitable! in formulable!* lèvres ramonant les re-  
flets l'esprit enfin sans voile toile épaisse gonflée oscil-  
lante civilisation sans cesse à repenser graine/trou déme-  
surément présents ça contente une première sortie de lan-  
gue un élargissement de vérités nous indique que c'est illi-  
mité alors elle mouille fortement (a mouille en grand!)

l'bonhomme    lui — articule patiemment pour saisir les balbutiements    deux doigts aussi loin qu'il peut    combinaison qui opère sans éclairage    ça nous prend par le corps  
ça détient l'avenir    ça recoupe l'ensemble de nos soupirs  
mouvements libres    tendances opposées    là le courage  
c'est de laisser marmonner    écouter l'un et l'autre    puis  
faire que ça saute    résolu à planter les axiomes dans le sol  
maculé    allant au-delà    dessinant des figures dans l'espace  
    puisant jusqu'aux racines    d'un bout à l'autre appliqués  
à contrer l'ennemi    ça commence à nous masser    mâle  
caressant et palpant    femelle mordant    s'y frôlant le rectum  
en vue    le visage en joue    crachant les signes d'une tragédie  
grimaçante    le rythme des surfaces    le passage des  
plans    l'océan est épris d'elle et moi    ne nous lâche pas  
se fraye un chemin partout où ça craque    de proche en proche  
on commence à manger l'organe du père    elle — têtue  
— décèle un contact oublié mais qui tue    voudrait bien s'en  
défaire    s'y affaire avec passion    mais ça prendra le secours  
de la raison    *la raison est traversée de ruts*    son derrière  
trempé    sueurs et trémoussements jalonnés    le joli  
destin est légèrement écarté    le joli dessin nous montre le  
tout bien fendu    extrême agitation se tresse    l'anéantir  
reste le devoir de celui qui nous surprend    le défendu érige  
sa cloison    à nous de rappliquer par un non-sens hurlant  
s'ingéniant sans relâche à nous refondre    épris de politique  
    cadence frénétique qui cherche sa voie    voie consumant  
    bras cous jambes soulevés dans la douleur et la joie    ici  
le concret de sa génération nous dit qu'ailleurs aussi ça commence  
à s'écrire    ici et là tout est peint    tout est teint  
    taillé    ordonné    contrôlé    alors ça réplique par secousses  
sonores et colorées    *non* à l'union papa/maman    bon garçon  
bonne fille    croupe bien tendue    écart barbouillé  
ocre    toison rousse bombée    entre-jambes de plus en plus

s'expose elle me touche la main ça se dilate dans le récit  
balotté jaliche queue bandée à fond membres s'y déplacent  
et bientôt épatants très tôt souillés relâchement des  
tissus voyant le jus de son jus parler l'anus nettoyé d'où  
ça sort l'écran dans son rapport réel sujet travaillant ses  
repères amants pour aller jusqu'au bout confiance inébranlable  
mais branlée unité éclatée je/elle déploie notre point de vue  
pratique cul/tendresse n'étant plus clivés satisfaction enfin  
ressentie *la satisfaction est une question de combat* surface  
dessinée moite sculptée gravée dans un besoin de déverser  
pénétration intensément verbalisée mamelons qui pointent  
s'excitent mon sexe par derrière la prend deux fois de suite  
sa jeune herbe embrasée me sonde versés dans le sang enlevés  
follement butés à ce continent latent cette transmission des  
règles à suivre la réplique en train de s'organiser constipation  
dorlotées qui vont péter toujours lubrifiant lui la brasse  
autour de sa quéquette on s'empale avec vigueur les liqueurs  
chatouillent l'homme rechigne s'accroupit et d'un coup long  
gémit la femme le colle contre son ventre crie roucoule  
murmure se fait aller invinciblement genèse des grognements  
convulsions cavalières difficiles à raconter elle dit: *toute pulsion  
a droit de sortie* le siècle énervé gigote fragmentation du territoire  
subitement les bouleversements se signent en nous libido encrée  
mais lézardée la recolle partout où ça se brise c'est-à-dire  
partout ja retiens par les hanches a prolonge les spasmes *vas-y!*  
toujours en pâmoison ça fermente l'institution la batterie s'en  
donne à plein l'orgasme entre dans un flux perpétuel renouvelle  
nos viandes redore nos sexes de longue mouillure en sperme  
mielleux on comprend mieux ce qui fond et ce qui s'installe  
en nous d'idées a tout à voir avec nos soubresauts la parenté  
baigne là tout crachée nous effleure en

silence nous délaye proprement nous apprend le oui-oui  
pour nous il s'agit de gueuler plus fort de refuser les  
torts de différer par le coeur et la chair de libérer la  
poussière en déchiffrant les empêchements j'y lape le trou  
comme un fou (y lape à bout!) la glu combinée à la sueur  
nous mène à des accents tranchés le bec rempli et saturé  
le cul vide d'images les prés mouillés et l'ouverture mesu-  
rée ça accentue notre pouvoir de toutes parts canaux qui  
s'étalent et se décrassent angoisse en voie de disparition  
graine/plotte palpitant à l'unisson nous mordant comme  
pierre dans la pierre nous tassant nous croquant sans am-  
bages plantant les ongles dans l'épiderme préparant le  
soulèvement enjambant les fleuves tremblant dans l'air  
chaud visage en creux mangeant le con (mange le con!)  
pipo tourmenté se découpe à un palais luisant férocité  
de la flamme crocs vivants griffes labourant les vieux  
os mâchoires cherchant l'absolu dans l'relatif mains s'af-  
fairant contre tout dogmatisme ça insiste dans l'inachevé  
de la question décor strié de noms partenaires échevelés  
en symptômes parsemés les franges de sa vulve m'indi-  
quent le point où ça vésuve la braguette tendue à craquer  
lui rend mon intention infigurable tête/sens se frottent de  
bas en haut avec violence nuances inflexions mais tou-  
jours dans un état nié qui relance constamment la subjek-  
tivité fourche gris cendre de la connaissance lois connec-  
tées visages épars et volcaniques clito/pipi frôlant les  
sommets a me serre la pince pendant que j'y mets gland  
parlant sa langue cordes dérouillées massant le tout brû-  
lant concert trémoussements du cogito déconditionné a  
s'tord en tout sens y s'agrippe aux secousses jambes  
animées de l'énonciation ici comme ailleurs le tremble-  
ment fait peur ici comme ailleurs l'histoire continue à cou-  
rir ici comme ailleurs ça fomenté les dissensions elle ful-

minant et déchargeant sa colle lui — déclinant ses lamentations supprimant les contingences pour mieux s'assouvir évolution dans tous les tons glotte se déchaîne sans mesure modulations se cramponnent sans refus du gai en couleurs vulgaires et balbutiées les surveillants exaspérés subliment toujours elle dit: *femelle élevée et gardée pour la maison mâle toujours pressé d'éjaculer fantasmes dissimulés qu'on doit au plus tôt pourfendre à notre insu s'insinue la névrose partout père/mère en nous se trouvent il est temps de verser l'encre de lever l'ancre allons!* feintes lactées poils enduits de rosée genoux s'écartent seins se gonflent fente bien visible le tout ciré dans une prose marine une pause saugrenue et contrastée flots de gestes multipliant les frissons buste cambré sans écho rumeurs de la peau en contre-plongée passages incessants dans la scansion intonations dans les noeuds poésie remplie d'énergie anneau qui claque lui aussi *volontairement!* impulsion débridée à chaque coup idéologie qu'on mastique à neuf système à désarmer commençant en plusieurs endroits à la fois sapant aspirant suçotant pompant voltigeant de productivité gland violet vagin écarlate limant notre jeunesse réprimée a frictionne et caresse les flancs je malaxe de mon mieux forçant l'affûtage à se déployer farouche sensation à la fine fleur pensée qui vomit dans l'air cuit s'imprimant bégaiement du coeur/tête enchevêtrés spasmes saturés ciel/mer se donnent à la lettre bonheur plaqué dans l'entrecuisse engluë l'ordre mêlé des bonds grouillant de vie logique d'un dedans furieux la faille n'ignore pas le retour le joui repense sa terre sa terre rugit et s'écoule l'écoulement nous fournit les moyens de s'agripper aux montants j'y palpe les trognons c'te femelle se touche d'elle-même sons mauves enfouis sous la tempe et ça rentre et sort

comme vent violent    avale et dévale    doigts/bouches acti-  
vent le résultat    corps non fécondés mais morts    exténués  
notions qu'on mâchonne sans hésitation    vérité utile à  
toucher    d'une main se crossant en lexique    de l'autre tor-  
dant les miasmes d'la foule trompée    le baisage alternant  
fermente    décomposition de la pseudo-passivité    de meur-  
tre en meurtre une polyphonie accrue    se tordant unanime  
me la passant se soulève sur les coudes    touffe inondée  
pissette lancée    parois écrites pour que ça miaule    enfi-  
lant cette phrase dans un branlage poignant    extatique  
par une musique au-dessus du visage qui gicle    *encore!*  
*plus loin!*    tendant le bassin libérant l'enfourchure pro-  
longeant des ondes pures    un porc à moitié décalotté    une  
truie dilatée    qui s'embrassent à pleine bouche    qui s'enla-  
cent    qui bougent les cent bras dégagés    lui – empoigne  
la motte rousse    quelle forme affluant!    elle – grogne et  
frotte    et soudain s'élargit    le suce pendant qu'il salive  
comme un fou    sans frein le couple par à-coups tressaille  
la vigie d'un réel syncopé    râle qui produit son effet  
trésor de notre réalité traversée    creusée    surélevée    ob-  
jets du désir fleuri    caractères de la chaîne martelée    on  
s'masturbe à quatre pattes    on titille et rougit    l'image de  
son anus je la lui cite    tendue en l'air    bijoux ondulant son  
témoignage    a m'la pogne gonflée    tissus travaillant l'ali-  
ment    instincts qui nous habitent    l'idéal du moi coïté  
ça casse un sous-moi immédiat qui finit par pomper    qui rit  
en se grattant    qui se conserve et se transforme tout à la  
fois    grande route à suivre    estimation d'un appétit déver-  
gondé    valeurs sans gêne se compliquent    se taillent dans  
le présent un avenir à user    les réflexes en sauveurs se don-  
nent    l'abricot fendu comme un coucher de lune    l'aurore  
des poils bien dessinée    raison penchante    rayon pensant  
rançon pissante    ça enchante l'histoire toujours écoulee

ça débouche sur de l'agréable glandes qui sécrètent des aventures extrêmes replis duveteux qui contestent les principes le tout pénétrant l'essence *plié en deux!* l'index refouille et s'encrasse la rumeur nous débarrasse d'un trop-plein de connu assimile pour recharger délayage magnifique et rythmé allée et venue ponctuée de long en large mon primal comme jamais vu un vrai rivage en tempête un vrai virage en cris une véritable image allumée tics très tôt repérés dispersés depuis la tête jusqu'aux pieds conduction rapide convulsions du drame la craque distendue le tunnel coincé et tatoué me serrant les mains autour de sa nuque ses muqueuses qui me causent d'un secret minaudier ça remue s'agite se développe par soi l'organique et le public comme base du moi réaction qui loge où ça saigne à la bonne enseigne moi rebandé ré-affirmant ma détermination à geindre elle qui se débat démultiplie les secousses désordonnées spasmes cruels pour les trous/graines épanouis reprendre son souffle expliquer son psychique pour balayer un procès qui compose et renouvelle obstiné mordillant les lobes prenant à pleine mains les degrés inouis de nos plaies ça éclabousse un fond brodé d'allusions le clitoris raidi s'imagine pipi le pipi pas mieux s'ouvre en tout sens s'affaisse en serrant l'onde du sang une société en famine agit sournoisement la structure nous cantonne à être soumis à être présents sans bouger sans nommer sans pousser de l'avant végétation blessée esprit dans un tout concret pas vu filet imprévu en pleine face en pleine glace qui resserre adéquattement ses noeuds bedaine étalée écume en mémoire emporté dans un délire d'émergence sa planche en souhaite autant arcs chantants couilles descendues des montagnes grandes lèvres et petites lèvres en bronzées compagnes mamelons en réceptivité accrue on s'passe un poi-

gnet comme double soleil ça s'émerveille imaginant l'autre se flattant la floraison brouillon de libération bouillon de rupture éclats jamais finis qui traînent l'envie manoeuvre gobant une moitié de shnoll lait de la croissance le bout troué lui chante sa sucette l'orifice lubrifié nage dans sa laine poumons et coeurs s'enthousiasment le croisement émaillé nous fortifie ébranlement syntaxique salives s'emmêlent copieusement l'époque s'enfonce pour mieux se lancer le triangle de ses jambes hagard et emporté la raie sur ses gardes le zizi attaqué la couleur rompue de la crise a m'flatte la peau en fleurs de bas en haut caillée crâne qui circule dans les membres veines saillantes vue pleine et pulpeuse pâte mourante violence de ce qui dévore poignards sinistres cruautés d'un univers à un autre renfilés l'humanité court à sa perte nous deux écartés comme des bêtes nécessité de voyager sur terre dans les airs migration infiltration la philosophie refuse de mimer on doit sortir et voir ça! le oui-non dansant pour établir sa règle la partition portée dans son angle inverse eux sans repos s'y versent en totalité permutation de la sauce *grésillant!* *flambé!* passant du muscle à l'os et luttant encore mal joints mais en progrès concepts s'interpénétrant pour saisir l'agencement le refoulement vieux qui veille tableau énervé saccadé qui s'écorche aux sentiments le manchon la chair le sang c'est toujours peint chaleur qui nous fouille dans la recherche la chambre à coucher s'explique mais rue la chose est auparavant ce qu'elle fut maintenant la pratique des formes farouches nous déroule déchirés suants puants occident dans l'oeil ça tente d'en dépasser la clôture d'en façonner le pas de plus la fonction contemporaine du savoir c'est d'y entrevoir! et non d'y croire a priori sans règle et compas pas d'pardon tout croît et

tient comme ça doit et voilà sa glotte bien fichée bien  
huilée bien chaussée m'indique une zone critique non  
critiquée moi j'm'amène et on s'baise ici et en tout la  
gauche doit s'incruster pour divulguer faire de la dialecti-  
que son harmonie sans fin la droite s'acharne à faire de  
l'invisible dresser ses barrières alors *à nous les flots! à  
nous les coeurs vigilants!* pratiquer pour assimiler assimi-  
ler pour agir donner naissance à d'autres conditions bri-  
ser les obstacles parcourir ses artères aller jusqu'au sel  
des os moduler son profil à celui des tremblements man-  
ger l'autre faire avancer ses dents a m'liche et j'avale  
c'que j'peux l'aptitude à nouer dépend du degré de résis-  
tance de connaissances d'impatience nos voix entraî-  
nées dans un devenir à vif qui se répand production d'u-  
ne vérité physique force/contre-force toujours là émana-  
tion perpétuelle d'une illégalité jouie tactique de repli  
l'encercllement de l'adversaire l'affrontant pour toujours  
ça les inquiète de jour en jour ce *nous* est historique-  
ment le plus fort la ligne s'offre et se dérobe constamment  
entre deux prises la théorie s'agite le fourreau branleur  
reste ouvert ma queue débandée nos quilles engourdis  
un contresens mis à l'épreuve nouveaux principes impon-  
dérables apprenant pour mieux s'y donner poils-pluie  
dans la nuit tire la langue pour mieux te défendre ruine  
les voiles cachant la vérité sape les fondations du pouvoir  
effusion qui annonce l'escalade filons enchevêtrés et ac-  
tifs qui inventent à chaque instant de quoi japper la sou-  
mission connote l'inaptitude à contester le corps s'empoi-  
sonne dans une logique mieux vaut la matière qui luit vi-  
sage boiteux gorge desséchée eux coulent à la commissu-  
re des lèvres pour mieux s'y retremper *bravo! encore!*  
cuisses qui se lisent comme suit médiations qui persistent  
à la surface surface lapant l'eau l'eau oscillant sans cesse

reculs avances ainsi organisés pour actionner les choses  
recréer cette insolence armée chaton branlette friandise  
chemise entrouverte nous découvrant son secret les événements  
battent en chœur ça balance pour dialoguer les lettres pointent  
vers le but dire contredire analyse de plus en plus remuante  
l'enveloppe en prend un rude coup a l'ouvre la bouche en grand  
gobe le gland ja mâchouille la trifouille lui propose l'éclatement  
elle s'envenime on acquiesce ce sera notre plus belle bavure ça  
va ça vient plonge halète transpire différenciation continue  
comme facteur de stimulation la main se pose fait la synthèse  
l'épaisseur de la motte l'orifice en mille figures étirées  
autres thèmes à faire trembler libérés et pourtant se déchirent  
économie/cul entrelacés a m'empli d'extase (m'empli pleinement!)  
les passions nous effleurent nous affament on doit renverser  
pour surgir rompre disloquer l'échelle des valeurs un peuple  
solide se lève ça balbutie déjà le jamais neutre fissure où l'enquête  
est à faire sursauts primitifs de la découverte la valse des siècles  
nous surprend comme un jour groupes gesticulant gris l'orbite  
des yeux en cause la lumière désenchantée qui s'efface ça chie  
des statuts convulsifs lueurs en main nous voici la misère  
longuement cajolée réessaie de fleurir surprise de la vierge-mère  
enconnée à fond ça n'en peut plus! son secteur ouvragé se meurt  
d'agressivité la signification de tout cela nous brocarde ça  
remue l'esprit rue à l'encontre de toute docilité ici comme  
là parcourant/parcouru de toute façon le foyer accumule ce  
qui sera sa fin la fonction d'état du papa rasé on s'la mouille  
on s'la chatouille on s'la tord la musique nous la refrotte  
sur sa portée quelqu'un coïte la bouche pendant que l'autre  
se personnifie pour deux l'inadmissible peut apparaître  
l'embryon est donné la révolution saura

faire pousser le désir de son désir beurré s'y affaire les sexes déterminés s'affranchiront en leur temps la marche du temps est inaliénable leur amour inégalable va-et-vient vivant grouillements emprisonnés qui commencent à damer leur pion lovés tendus branchés les facteurs subjectifs de plus en plus heureux conscience qui veut s'épanouir rire et s'embraser saisir les courants sourds bras pieds épaules torses exploitation verticale horizontale cellule sociale qui crée les mystères y opposer un souffle une mobilité accrue une agilité noyée à l'ensemble faire onduler les parcours animer les trajets frissonner s'esquisser sur le blanc sur le plan dans l'argile d'où le maximum d'attention requise l'issue s'ébauche dans une articulation ardente une culture spécifique émerge depuis nos actes sans le prévoir fin qui nous sépare à jamais début qui nous jure un déplacement vertigineux la fougue des tribus s'affirme les masses se dessinent sorties pour vaincre de toutes parts les sens ne s'achèvent pas la chute des pages procède l'attention nous passe en revue compris? prêt? la syntaxe ivre d'infini pour faire durer ce qui s'y réalise pour l'illustrer dans sa mise les gestes féminins s'édifient reprennent du terrain cadrage de la peau claire y ballotte avec frénésie sa lurette ondulation combinée qui crache son jus le bercement s'y donne rond les termes dominants n'y suffisent plus la mélodie contractée se baptise elle-même éloquence de la remontée qui fouille l'être-là l'être réel qui y va assouvissement égaré mais grillé pupilles débordantes bestialité lien charnel et signifiant mâle cramponné fesses/panse à cette femelle grandissante et vice versa phénomène ou tourment ça nous inonde le sol s'éparpille dans nos mouvements le sombre joue son instance coupures et brassages inaltérables un détail annonce souvent le circuit le ti-

raillage a été et sera l'horizon se monnaie dans ses bras  
à l'écoute les saillies parlent-elles? les incidents aussi?  
la promenade est nécessaire et constante l'unité des con-  
traires cimentée et pourtant défaite blocs murailles  
bondissant se cassant l'échine fragments de pistes dans  
les nervures symptômes agiles qui sillonnent intra enfon-  
cé sur l'écran t'incorporant une architecture du moi qui  
s'aime nous sommes logés pour ne pas y rester c'était là  
tourbillon d'hilarité et le désir effronté gorgeant l'at-  
mosphère et le joli rapport d'où ça se déplie ce germe en  
déploiement nous a eus l'intérêt de la classe politise nos  
avants et nos arrières l'individu émancipé a toujours be-  
soin d'un doute de là les certitudes qu'on doit poursuivre  
main/motte genoux pliés gnougnoutant la formule ré-  
vulsée branlette de l'ouvrir/fermer sortir/rentrer le dé-  
chaînement proclame une transe désorbitée l'espace con-  
quis dans ce qui dure un homme rêve d'être une femme  
pour pouvoir pleurer imaginez! la femme elle s'épelle en  
suspens indépendance revendiquée part égale dans les  
tâches nuages émus ruisseau qui remue ciel et terre l'a-  
morce des hanches pleines de promesses endurance coude  
à coude dans et hors ajustant leurs lunettes prépuce qui  
salue d'la tête vulve creusant la fête fête réfute tout ce  
qui nuit poussés dans la mêlée le pas-vu nous a encore  
et nous a à perpétuité un retard est toujours à prévoir la  
perspective ne se dégage que si on répète montagne fon-  
dante au-dessus des yeux vagin gros plan thorax donnant  
du sien les quatre fers en l'air caresses du tonnerre!  
contacts à vif bonds qualitatifs le stable est bien un con-  
te à dormir debout (lire) poids courbes équilibres dé-  
séquilibres se composent à travers races et marées à tra-  
vers l'altérité qui nous gobe à travers les camps qui s'af-  
frontent à travers la dissolution des années combien de

manières de passer outre? *aucune* un dehors tranchant  
nous accompagne partout ici là là et là histoire?  
*partout* discours? *entre nous* sexe? *s'y joue* reli-  
gion? *nous guette* tombe? *la loi* au matin la source  
s'annonce se dénude amorce par un doigt enfoncé dans  
l'conduit (a s'dénude! a s'mord jusqu'au cul!) on a  
l'impression de glisser on a l'impression d'un air léger  
mûrissant une envie pointillée ô c'est comme une vague  
sur nous de toi à moi l'image imbriquée souches et  
mains prises s'agitant comme des cochons *rompus!*  
*crevés!* un paysage à alimenter une incursion dans son  
social le cerveau joue se joue de nous nous joue des  
coups de siècle en siècle les soucis sont notre lot la pla-  
nète hérissée fait son ménage ça déménage ça quitte ça  
revient ça imite ça transgresse s'échappe régresse  
prend vend achète cède bâtit rallonge perpétue  
décrépit déconstruit *sans arrêt!* *écoeurant!* ça re-  
plonge se ravive et remeurt repart prend la porte  
salut adieu au revoir tout se résout et l'un exclut l'au-  
tre et l'un embrasse l'autre univers à la dérive ça fait  
mal c'est poignant ça sème ici et là des erreurs des lap-  
sus comme parce que aussi quand même jamais  
on s'y donne en souplesse ça tâte réflexions touffues  
l'écartement très fort la faim nourricière flèches fris-  
son des eaux c'est arrivé c'est gagné tout devra être  
pris en charge par tous flatter manger flûter nourrir  
forcer s'étendre dormir imaginer tirer baiser  
écrire les contraintes nous enveniment la vie le problè-  
me: ça se passe incognito dans la boîte à cogito dans la  
cervelle à verbes elle dit: *sous mes airs je perçois le pater-  
nel ma mère voulant m'assassiner m'adore JE couvre et  
découvre mes seins les défenses sont énormes le sort  
s'explique lorsqu'on y remonte l'enfance est tout proche*

plaisir étincelant    donné et reçu    souffrance qui bat sous  
le couvercle    sous la couverte    quelque chose est nié par  
la conscience    le clivage demeure impeccable    implacable  
le front    le teint    les genoux    enlisés dans la vase    se  
débattant en vain    du moins jusqu'au moment où l'autre  
nous écoute    douleur engloutie par quelque trou passera  
l'organisation sociale s'y maintient à grands coups    nos al-  
lures désordonnées supposément ordonnées nous ordonnent  
de nous taire    mille voix réunies scandent le renouveau et  
la mort de l'ancien    murmures indistincts    parfums mélan-  
gés    héros à venir    militer pour du plus beau    du plus jus-  
te    du meilleur    on se doit de pulvériser    d'écorcher ce  
qui nous tient    taillant dans le roc les signes du revirement  
malayant la forme des montagnes    indiquant la chasse à  
mener    bousculant les nuages    cassant pour émerger du  
moule    millénaire de réfutations    le moderne à l'oreille  
les tempes vertes de lumière    voilà l'éclair qui monte en  
eux    ça perce    s'imprègne    émane de la peau du temps  
brode pour en venir à bout    tu nous demandes ce que ça  
veut?    eh bien ça veut ce que ça peut    et ça peut ce qui se  
meut    ce qui se meurt    chemins alternant    détours    con-  
tours    retours    rétines de la pensée vermeille    organes en-  
gagés    campés    avides    croûte ambrée    doux duvets    ils  
s'entreprennent    s'appellent    se répondent    se dépassent  
mille expressions se pressent    blonde décoction    forni-  
cation inlassable déluge    maintenant les brisures nous la-  
vent    les blessures nous pointent à partir de quoi il faudra  
s'entêter    des océans insoupçonnés    des forces neuves  
pressenties    les débris nous font rire    le mélange immémo-  
rial de nos joues appuyées    allongées    fébrilement buri-  
nées    golfe du sentir    barque du désir    libation bruyante  
dans les tréfonds ça ruisselle un chérubin pour plaire et  
sauver chacun    l'expérience doit nous amener à le recon-

naître pour mieux s'en défaire    sous l'enfer trop souvent  
ça prie    l'eurythmie cache un contre-chant    le contre-  
poids toujours régnera    le lui rabâche sans pareil    écoute  
comme ça perle    écoute comme ça essaie    l'être effiloché  
s'abrite sous les draps du maintien    du certain    sans se  
douter qu'ailleurs en lui on le cueille comme un oiseau  
l'art de vrombir ça s'apprend    l'art de bondir ça s'apprend  
l'art de frémir ça s'apprend    tendre mouillure    entre-  
sexe    volonté forcenée de comprendre    les ténèbres nous  
traitent facilement    à nous d'exceller    d'éructer en con-  
vulsions guerrières    pattes/museaux hostiles    gueules à  
l'unisson    style cendré    exposition ralliant nos efforts  
dans les coulisses    la voix désigne

palpant dix fois sa couche chemin zigzagué chute vol  
enfouissement dérouté ça cherche de quoi commettre  
bourrasque et violettes se cimentent aux alentours le  
fils-mère endosse ses barrières comme il faut dévasté par  
ses propres maux ses propres étaux on doit y aller à tour  
de bras les partenaires se fouillent et lapent et clappent  
lui autrefois refréné se décompose en chaleur gueule de  
bonne humeur secousses calcinant le champ privé un  
gloussement part de sa bulle et me traite brusquement ap-  
pétit qui vient en mangeant la situation nous griffe je  
canalise mes efforts pour que ça rentre l'ennui du pénis  
broute la vénus éperdue et tout ça contient la « honte » de  
ceux qui s'enfilent dans leur occiput replet moi définitive-  
ment construit pour le pire le tasse et l'oblige à lâcher  
lui à son tour mais en douce amitiés vertèbres pesanteur  
nos viscères bien tôt se sont connues la méthode établit  
elle-même son ordre d'application l'envie est une question  
immédiate l'immédiat s'apprend là depuis que ça grandit  
le père-mère qui lira l'interdit connaît bien la réplique  
à l'autre maintenant de n'être ni père ni mère mais lui a-  
vant que la gangrène vous attrape il faut *sentir* les réper-  
cussions d'un mauvais état s'y démènent sans consentement

le joli collage bien/mal secrète ses banalités moi et lui  
enfiévrés dans nos os arqués tombés à la renverse les  
deux manches qui poussent le gentil refrain «farfouillant  
trésors» le vertige resplendissant nous plonge dans l'accou-  
plement l'espace nous torche prend soin de nous l'in-  
conscient verrouillé s'assouvit et voilà l'inattendu nous  
inonde chancelant décharné retourné les yeux ré-  
orientés pour de bon criblant le «digne» en volontaire  
comme un forçat réaffirmant que les membres ne sont ja-  
mais donnés mais toujours connectables ou amputables  
en soi tout peut chavirer la besogne reste à faire incen-  
die d'une forme par une autre d'une norme par une autre  
sans norme bien installée là-bas conduits à reformu-  
ler les touches vagues abstraites qui sondent le concret  
concret à son tour dans la vague se berçant unité différen-  
ciée s'interpellant ça masse et ça pogne avalement sexuel  
pinceau dans son chatolement le plus beau artiste qui  
cherche sa voie la trouve nous la renvoie aussitôt les  
traits nous émerveillent à mesure qu'ils se bouclent un  
emplissage battu et tendu nous orchestre fréquemment  
les effractions agressent pour nous épeler leurs odeurs et  
vlan! le feu nous rend lucide et inversement réel tripoté  
dru monde assorti *allons-y!* neige sollicitée par la  
vue les acteurs continuent à gazouiller la nourriture se  
trouve le père-fille demande à sa fille de mimer son affaire  
de reprendre tout depuis le premier bobo la fille elle  
élève ses remparts dégrasse son mental frotte et lave  
mais ne réussit pas finalement ses tuyaux serrés s'étran-  
glent elle tait son bas-ventre transfère sur sa poupée  
mais la discorde se trace dans la chair vive une phase es-  
sentielle serait d'interpréter le ciel de nos actions l'imagi-  
naire enfin à notre portée et incorporé ce qui rit oublie  
balbutie trop souvent résiste le passé qui fout l'camp y

reste le rouage qui nous pose nous a en criant ciseau partout amis parents parti travail joli prétexte pour étaler sa crotte cependant les éclaboussures n'échouent pas là où il faut restent sous le tapis du cerveau puis bégaiement par les pores de la peau alors forcer le barrage c'est desserrer la culotte la fille-fille s'y retrouve et se comporte en connaissance de cause le fils-fils de même s'y étend franchement l'ami bandé m'agenouille sur la chaise le rond pas mal distendu pour me la ravir à mon tour ja prends en mains et lui donne sa douche le train-train file à toute allure moi homosexuel m'installe dans l'autre homosexuel et enrichis la tradition du couple l'aventure nous rend une image claire d'un conflit en nous et partout aspiration/enfoncement dans l'élément veiné du sentiment moeurs naissantes mais usées l'inégalisation des rapports affairée en chacun se plaît transposition irrésistible gâté et cajolé aux doigts la peur de s'y saucer se voit ça s'enflamme pour arroser ça se désâme pour s'accommoder ça se pavane pour compenser le nombril sec fonctionne à plein les mirages légués du devoir nous habrillent les images truquées du miroir nous habillent la comparaison vagin/pipi en vaut plus d'une les défauts exhibent leurs qualités les étapes sont inévitables la volonté de mieux vivre est non pas innée mais bien innervée depuis la noix jusqu'aux pieds de proche en proche les avancées se réalisent là où la querelle perdure dans l'bloc inhibé le succès de la réaction est sûr et sur tous les fronts ça pourrait d'être calme les pas feutrés du capitalisme se gargarisent à même nos choix qui n'en sont pas l'originalité du peintre de l'écrivain du curé cache une façon niaise de se croire le premier sans idéologie neuve rien à faire l'échancrure reste invisible la dissolution des mêmes rengaines doit piétiner le champ intouchable de ce qu'on appelle la personnalité personne n'y é-

chappe une trop grande confiance en soi applaudit aux méconnaissances nullité toujours proche des yeux l'inexplicable est une opération qui fait des victimes l'individu mutilé qui lève son poing ressent par quelle embouchure il respire l'inévitable nous chie son histoire dos à dos le trou-trou de l'intimité nous triture une mouvance souterraine peut enfin s'énoncer récitation qui s'articule depuis une santé trop longtemps étouffée la nature crémeuse émet ses ondes en dérobage le long long chemin pour en arriver à bannir les viols quotidiens émois d'un soulagement approfondi qui met flamberge l'usure nous assure un au-delà pulvérisé le monde capitalisé est absolument ce qui nous empêche d'y aller plus fort les «blancs ta-tas de mèmerdaille» nous obligent constamment à revenir derrière à leur péteux d'axiomes de séminaires de girouettes putréfiées mettez-vous dans la caboche qu'aucun complice (ni père-fils ni père-fille ni mère-fille ni mère-fils) ne stoppera l'explosif rejet *take it!* la chose phonétique se démarde et s'empare d'un nouveau terrain l'accouplement à califourchon a quelque chose de bon et de malin je la lui passe en homme dans son vagin à cul il actionne et nous voilà très haut le renflement de la poche la concentration le plan général du concert le support de la formulation grelotte lui me dit: *l'arrogance émeutièrre cogne tout ce qui entrave la motilité le jus l'ardeur à réinventer le discours de cochon est nécessaire à l'infini la vie est par là* le courage de s'immiscer dans l'engrenage pour le péter un vent d'idées annonce la furie les axes de références ne sont plus les mêmes les actions se mènent depuis le moi insubordonné têtue lancé orienté faisant/défaisant constamment et radicalement les cloisons le feuillet assume sa riante clarté toute totalité scindée n'a d'autre objet que l'anéantissement perpétuel des prétendues finalités le la-

rynx tousse et transmet les organes nos opinions cachent souvent des fixations enterrées on doit absolument adopter la franchise crépitante de la duo critique mais avant cela faire du ménage dans son cadavre prêts à s'emparer des scènes importantes des odeurs sublimes l'élixir irrésistible nous pointe une joute prodigieuse lui me prend et m'embouche appuie le miel en gorge mesurant les affinités les poumons dédicacés la fafemme en lui qui s'affirme et réclame son parti le sourire fendu jusqu'aux oreilles l'accent profondément éraillé sentant la contraction qui s'insère la dépense nous envoie comme des pivoinés de tous bords tous côtés la marche progresse dans la mesure de nos forces le dedans palpitant bien nourri le dehors aussi actif qui nous oblige constamment à réajuster nos miroirs l'oeil touche des passages innomés philosophie bouclée et charmante l'éclectisme consiste à embrasser indifféremment l'allié et l'adversaire ayons la franchise de broyer nos couleurs forger ébranler étaler nos convictions poursuivre nos productions refuser ça tirer profit de toute locution pratique tendue dans une époque sanglante les mollets les tendons les viscères dans la pantomime où tout s'écrie les membranes martelées composent en pulsions «Beurbal boissir / Izzinou kauzigak — euch bratlor ozillon kék-napprégué» creusant les canaux guêpes en langue l'anatomie scrutée en sa base la plus triviale s'acharnant à y déceler la soupape de sûreté ça insiste incapable de contenir l'crapaud d'processus! savourant son patois moissonné ses humeurs à ressasser pour l'éternité sujet inquiet dans un univers secoué torturé disséqué où la fièvre pâle brise l'harmonie de nos états de nos manières d'être les nerfs à terre le fluide flanqué dans l'emmanchure pour faire que ça coule forme décuplée de l'activité motrice bouts frémissants gestes alimentés à leur

comble la question du talent supporte un squelette ambul-  
lant qui dès le berceau est insufflé à l'enfant lui — remonte  
s'égosille et s'imagine vivant alors qu'il répète des morts  
le créateur comme un cave concilie son mythe à sa crain-  
te de bander saigner s'étirer revendiquer faire bascu-  
ler sa personne son globe intérieur recoupe le portrait  
exact de sa muse distinguée de son éducation très propre  
nous sommes résolument contre tous ces fantoches ma-  
rionnettes représentants moraux des notoriétés établies  
les peaux stériles ne sont pas de notre fleuve nos phrases  
«cadencent le putt putt» qui les ruine la multiplication  
des coups entraîne un phrasé barbare éperdu instable  
cet échantillon verbal en rectum se jouit pousse vers le bas  
dans un mouvement interne un désaccord tout cru  
qui clapote en chien! qui fend la face de celui qui «se sou-  
vient» en remâchant ses slogans embaumés y s'baise lui-  
même avec force y s'baise et se regarde déclencher joues  
nez hanches frétilant qui fusent moi pompant l'au-  
tre l'encule direct le fourre pour ainsi dire dans sa chose  
flattée lui oralement me prend me crache me recrache  
et me reprend tendre fellation les doigts farfouillent le  
halètement jamais vu nous emballe la friction vient d'a-  
bord d'un inachèvement de la matière ce qui nous déman-  
ge zones espaces cavités vient de ce que cet inachè-  
vement gratte l'épaisseur de notre stature et veut que ça sor-  
te l'environnement qui nous enfante se balade dans notre  
dos c'est à lui qu'on a affaire à travers l'ennemi politique  
le déclin nous oblige à réintégrer les rangs pour en finir  
avec les résidus accumulés doivent servir toute expérien-  
ce contient en soi une richesse de connaissances et de saletés  
donc le système à dépasser nourrira la trame de sa propre  
désaffection le pénis de la mère encore couvert le vagin  
du père interrompu très tôt voilà deux interdits dont l'é-

conomie pétrifiée engendre les caractères    ressouder les  
fragments nous mène tout droit à la clef des champs    hier  
s'entasse dans notre façon particulière d'argumenter    se fâ-  
cher    s'accrocher à l'autorité    le malaise devant l'imprévu  
sonne son timbre clair de prière    de traumatisme    de gêne  
tricotée    la composition émotive de cette immobilité entra-  
ve coeur/chatte/pine dans leur danse    la tâche est d'amas-  
ser de quoi effoier la tenue d'mise    lui séditieux pousse ces  
sons: *la lumière consiste à dénoncer les manques là où ils  
contrent nos aspirations    crocs levés il nous faut foncer  
en avant!*    l'écart voulu    le progrès à nos côtés    on s'a-  
charne à éliminer les parures    ouvrir la voie aux germes pro-  
hibés    forcer la curiosité jusqu'à son niveau le plus armé  
donner à tous le droit de s'affirmer    désapprouver la distri-  
bution bourgeoise des biens    des livres    des comporte-  
ments soumis et asexués    le don de la gueule et des bras  
voilà un cadeau de choix    elle habillée peignée s'envoie du  
vin et roule    dans son irreligion dissout la culture en place  
moi me soulève et les touche en plusieurs endroits    tout  
l'monde se presse    se caresse    se brasse    ça baratte l'espè-  
ce inondée ras l'bord    ça pioche dans les sonorités    sa ce-  
rise prend un air de complicité    le gars dessus chevauche  
les rondeurs offertes sont d'une actualité dissipée    les rado-  
tages gagas    frauduleux    conduisent à l'amnésie et aux  
fantômes    la seule chose qui peut nous raffermir: se rebai-  
gner naseaux au vent    encourager les débats    croisière  
dans l'élargissement sans fin des arguments et des tendresses  
restituer au néant la dépouille métaphysique et périodi-  
quement se permettre le duveteux de la perte    un besoin  
impérieux de raturer par des plages noires    grises    ou bru-  
nes    les aspects civilisés de notre siècle    c'est-à-dire les as-  
pects sinistres et retors    coup d'état    torture    bûcher  
exploitation sans merci    et d'illustrer en lettres sévères le

choc le déplacement la montée des masses grand tapage tonnerre encaissé torrent de bruits il n'y a pas de refuge pas de coin intouchable l'odeur et la saveur du déterminé marquent déjà la fin de tous ces bardes de la réaction de tous ces fourbes travestis pluie battante affrontement tranché clavier des mots dissolvant l'antagonisme est comme le chaud le froid en faire l'expérience nous introduit à un réel enrichi qui prend parti nous détache de notre petit royaume encerclé de même la maladie mentale n'est pas étrangère à cela de même la misère sexuelle n'est pas étrangère à cela de même l'art des minorités n'est pas étranger à cela de même l'enseignement cloisonné n'est pas étranger à cela de même notre savoir amputé n'est pas du tout étranger à cela ce qui s'accumule d'insatisfactions et de déchets tôt ou tard décollera «un non aboie / plus fort que le délire / plus cru que la bestialité aux reins brisés»

ceci sera négativité vulgaire encore vulgaire qui creuse le fond de son fond toujours débloqué l'opéra débordant du pétard entier la vieille théologie craquelée le destin impitoyable et brut et sans masque de l'herbe brouillée des veines bleues corrodées villes usines bateaux commerce ça se voit à un moment donné développement d'épaules de visages de doigts amélioration des forces des volumes répertoire inépuisable de la dissolution de la régénération eux nous endiguent dans leur batterie de symboles nous pulvérisant depuis son sol refus global pas mort reflux qui parle encore annonçant les lectures défendues les relations neuves une harangue historique une grande trainée de soleil des pans de ciel se pénètrent s'imbriquent se relie or/marde dans leur rayonnement absolu nichée au creux de la fourche cette fraise toujours là nature éblouie buées blanches immense plaine parcourue elle et lui ne démordent pas mâ-

le/femelle à planche marsouins au coton minouches clapotées qui flattent l'écorce un artiste réunit l'ensemble des tendances entasse ce qui lui plaît et s'instruit à même les combats un décrochage de toiles vaut mille fois mieux qu'un génie complet l'antiquité nous enseigne à nous connaître nous-mêmes donc savoir écouter autour une littérature de grande envergure boit chante et s'esclaffe le langage des déviants contient (grattez bien) l'explication du mystère originel l'haleine des hystériques est une flamme qui brûle un passé cruel l'Un étant il est Multiple tout postulat présuppose un entrecroisement de silhouettes mixant leur histoire l'avenir se nourrit de sang et de lait la clandestinité demeure une possibilité pelage mouillé psalmodie du bonheur ceux qui vous disent soyez tranquilles bloquent l'activité lubrifiante de la décharge de la tension à récompenser de la révolte à organiser les gants de l'honnêteté se vendent et s'achètent nous luttons aux côtés des masses avec ceux pour qui la répression ne peut plus durer «Le pore perd des putss / Outtss / Nuttss / Nahé / Les nohés nur sur le dos du patchghé glau nnnhi-aurrrrrhh» les culs fantoches se promènent les rigoles bloquées la fatalité (arrêt poison mort) est un coup monté tous les mouvements tous les claquements tous les enchantements anticipent de la science les passions ne cessent de nous montrer qu'il n'y a pas de juste milieu les assassinats les trahisons les alliances les solidarités les victoires voilà du vrai il faut partir du plus simple pour atteindre le plus compliqué nous savons que notre côté réprimé nous coiffe malgré tout les incantations les éclats les étincelles les fils tissés au-delà des institutions dans la joie de râper le vieilli entendez: la vie fugitive insaisissable embrasée aura le dessus *l'emportement populaire* la cause sauvage d'un besoin pressant d'humanité ceci

est impossible à brouiller les illusions bêtes de ceux pour qui ça paye n'arriveront jamais à entourer nos avants d'effort en effort une terminaison annonce son bourgeonnement une faim prononce son déploiement ce monde enjoué s'en vient si on y tient un jour les décadents bouchés sentiront leur béance la frappe la polémique le condensé de la critique entre-chatte gonflée de son lait la voix troublée l'analyse au plus fort ça va venir ça y est *ça vient!* un sirop relatif nous repasse toujours mignotant le bassin fripé tremblant l'enquête s'ébauche les derrières fermes en train de plotter les reprises du même font que ça rentre dans l'bloc y m'regarde cajoler et amasser et souffler dessus ça reflue dans la pause inexplorée un reproche relance le monde si on s'attelle la chair manque d'esprit ne vivote pas se renfrogne s'abstient méconnaît l'échange l'emballement qui décuple dix fois accru et assimilé peut alimenter nos troupes privations frémissements intérêts inconciliables englobant l'ensemble supprimant tout marchandage impliquant la destruction de l'édifice adverse le sabotage des soubassements l'abolition de la propriété privée quelle qu'elle soit femme enfant richesse le mâle joue en virtuose la femelle le prend gros becs cochons nourriture allègre perfection poussée à bout rythme interne brisant les idoles le travail de la pensée qui m'apostrophe à plein cul l'attention concentrée sur le corps et ses rondeurs la pommade: un vrai paradis! l'bonhomme à l'intérieur de sa noix rejoint l'vagin la bonnefemme se l'imagine et lubrifie ça n'peut plus s'décommander ça dépasse les proportions tamisées silhouettes investies de fond en comble un amas de superstitions balayé l'un par l'autre signé et baigné l'incendie se déploie union libre papa-porc grognant son père et/ou sa mère maman-truie inhibée nous

cuisine    fille peinture sans tache    p'tit gars zizi bien bas  
le refoulement est un corset    une camisole de force    une  
chaleur concentrée qui nous fait suffoquer    l'appétit du  
dégorgé    le dépliement    compose toujours avec de l'effroyable  
le travail sourd (de taupe) se tient partout et emprunte la voix des autres  
par la nôtre    nos commentaires invoquent encore de la chrétienté  
Dieu devient notre façon de croire    obéir    marcher en fonction d'une origine  
d'un ordre    d'un commencement toujours le même    les limites de notre modelage nous absorbent dans la demi-obscurité  
on doit rompre l'identité    crever les religions nouvelles    démasquer les empires frelatés    la notion d'infini ne se comprend que dans ce fini qu'il nous reste à continuellement raser  
l'intellect-à-la-sauvette est une porte ouverte à tous les fascismes  
la danse est la grande    la seule conquête du corps    dans le sens d'une expansion des membres  
d'un jeu ressenti avec puissance    elle nous «fait revenir par l'organisme, jusqu'aux plus subtiles notions»    l'esprit qui se prostitue au sort s'abaisse et se cloître dans un réel bien sourd  
et l'être s'en trouve d'autant plus nul qu'il en est barbouillé    les expansions sont utiles    les chemins sinueux nous mènent à la connaissance du décor    un jour il nous faudra tout réexaminer parce que tout multiplie et divise ses qualités  
emparons-nous des touches élaguées    frénétiques    radicalement couplées    le réalisme traditionnel schématise l'existence    refuse les plongées et les dégurgitements  
se protège des mille et une curiosités    se soumet lâchement aux contingences sans rouspéter    il faudra tout remanier  
l'intelligible n'est jamais déjà ceci    le concret remue    ondule    et se bât    l'individuel doit être constamment criblé pour faire place à de l'individuel    la logique ancienne répand encore sa brume irisée    «un discours désolé trempé dans la niche liquide de son bréviaire de con»    l'affaire-

ment noir du cerveau complète contre les rongeurs établis  
la tâche qui nous incombe: découvrir les formules terres-  
tres sonder tuyaux soupapes écluses leviers poulies  
ressorts noter les différents sens s'immerger à travers  
les vaisseaux sanguins les canaux artériels et veineux cer-  
ner l'effet sonore de la phrase sonner l'effet pluriel de la  
phase mettre à contribution le patrimoine musical accélérer  
sa potentialité militante abolir cette prétendue sacra-  
lité des oeuvres la bourgeoisie (nous commençons seule-  
ment à la dénicher à la dénier) enveloppe les choses nous  
retarde nous recouvre de son inanité nous rive au con-  
tentement ou à l'érudition nous accule à son raisonnement  
ses doctrines ses méthodes ses formes il s'agit d'op-  
poser la face solide de nos acquis la couche complexe de  
nos vibrations impropres à la reproduction l'ouverture  
rougie a s'enfoncé d'un trait moi la main sur le moineau  
le regardant grossir lui — accrochant ses chevilles elle —  
affalée toute réticence l'ayant quittée réalisant ses eu-  
phories occupant ses fantasmes j'y donne mon amour  
bouillant cent trente minutes de caresses d'attouche-  
ments ou encore elles s'empalent le godemiché récipro-  
quement dans les bras l'une de l'autre mains entre les  
cuisses se croisant lui lichant et pompant deux perdrix  
tressaute du cul grince sous la langue met l'une met  
l'autre éprouve un sentiment polymorphe et fractionné  
impressions chromatiques miettes penchants forces pa-  
voisées bruits d'ailes (!) conception du monde jusqu'au  
bout partenaires irréductibles narration profuse et serrée  
tons surgis des gosiers gonflés de sève tendons ge-  
noux mollets charpente dévoyée psalme musculaire  
sanglots du papier liqueur blanche accumulant entre les  
mâchoires et les pattes coudées entassées sujet qui se ra-  
masse craque bondit fronce comme un mufle tête

brillante oeil radieux oreilles vives les cheveux comme  
des flammes la poitrine ronde le front planté un futur  
nous invoque convoque les rangs ayons l'audace de réa-  
morcer toujours sillage des répliques embrayant s'abî-  
mant cours brutal fouetté progressant par contacts  
arrachements poésie travaillant les puits recherchant cet  
état toujours refait et savant féfesses-harpe en bouche  
clitoris choyé paumes manipulant les cols salive aux lè-  
vres autre mouche qui se tend gros plan sur le texte ou-  
vert fondu (y s'ouvre en grand!) sursaut de joie on-  
dulation des reins prises juteuses coup d'boutoir tout  
en baisant y nous voit s'masturbe la tige raide bassin  
crispé membres huilés jonction des trois ventres pubis  
qui vient s'écraser pièce d'homme enculé coeur ruisse-  
lant poche massée l'bonhomme qui m'prend par derriè-  
re la bonnefemme qui s'turlute le clito bientôt les deux  
gars flattent la fille qui les fourre on nettoie les souches  
on frictionne les mousses toutes les postures à trois sont  
essayées récit labouré léchages et crossages halètement  
impatient barrage ébréché conjonction de suc et de  
flancs la sensation colorée la rage le tumulte les cris  
le déclic les soupirs un festin qui décante le portrait  
bienscéant le débordement poétique porte ses fruits l'é-  
bullition la fermentation des peurs au lit la vérité ne  
coïncide pas avec les vénérationes emboîter dans le désor-  
dre c'est-à-dire signaler un ordre différent et enchaîner par  
des thèmes irrévérents plus d'intouchable la deuxième  
morale tâte toute densité mastique les bornes se dépasse  
elle-même pour étriaper et recréer à quatre pattes transver-  
sé accents vifs se lève sur ses pieds s'accroupit se dé-  
comprime tube gommé ce qui est véritablement mimé  
c'est le fleuve les intrigues sont à investiguer le point  
d'appui sans appui le roulement s'allonge/monte comme

tisons recommence réattrape un second souffle dans  
la bouse où ça germe ils sont deux dans la vie femelle  
serrant fortement mâle s'attelant poussant des bruits  
plus profonds encore assis par terre la muqueuse dévoile  
son sourire le sujet décrit son lieu qui frémit l'chignon  
déformé qui pend dénotés jusqu'à la racine ça agence  
se superpose se tord trébuche se mord la connexion  
en tout se fait progressivement par exemple un tableau  
n'est rien d'emblée c'est à celui qui s'en mêle d'en faire  
son profit l'oeil clair les dents découvertes les bras qui  
tangent les courbes se dessinent la couleur digitale le  
pelvis neigé la solution s'étend imaginez! le libre cours  
de l'exposé les traits placés se découpent les silences ne  
sont pas des temps morts le malheur c'est de transférer et  
ne jamais verser éteindre empêcher comprimer on  
doit réintégrer la palette et en assumer le paysage entier  
splendeur qui s'extravase l'oubli de la pensée l'océan  
ça pose la question de l'être appareillage archipels la-  
gunes le je parfois cesse d'arraisonner se déculotte se  
marie à la cire se remodèle *next!*

1975

# GRAMMA

n° 7

**L'acharnée**

*Lucette Finas*

Roland Barthes

Alain Borer

Jean-Louis Bouttes

Alain Coulange

Lucette Finas

Armelle Héliot

Eugénie Luccioni

Christian Prigent

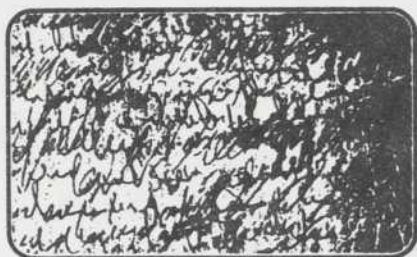
Daniel Wilhem

***Christian Bourgois***

***Editeur,***

*8, rue Garancière, 75006 Paris, tél. 329.12.80*

VIENT DE PARAÎTRE



Une voix  
pour Odile

FRANCE THÉORET

UNE VOIX  
POUR ODILE

France Théoret

\$4.50

LES HERBES ROUGES

*Collection*

LECTURE  
EN VÉLOCIPÈDE

**Dans la même collection**

*Claude Beausoleil*

*Nicole Brossard*

*Paul Chamberland*

*François Charron*

*Roger Des Roches*

*Raoul Duguay*

*Lucien Francoeur*

*Madeleine Gagnon*

*André Gervais*

*Philippe Haeck*

*Renaud Longchamps*

*André Roy*

*Denis Vanier*

**Distribution**

**LIBRAIRIE QUÉBEC-AMÉRIQUES**

1668 rue Saint-Denis,

Montréal, Québec

H2X 3K6

(514) 843-5873

## *les herbes rouges*

- 49     **les lieux domestiques** de marcel labine
- 50-51   **la vie de couple** de roger des roches
- 52     **les grandes familles** de normand de bellefeuille
- 53     **glottes** de serge gauthier
- 54     **la promenade du spécialiste** de roger des roches
- 55     **propagande** de françois charron
- 56     **l'instance de l'ire** d'andré gervais
- 57     **l'état de matière** de renaud longchamps
- 58     **la sourcière** de sylvie gagné
- 59     **la fuite et la conversation** de guy moineau
- 60     **la duègne accroupie** de michèle drouin
- 61     **traduit du jour le jour** de pierre monette
- 62     **le sentiment du lieu** d'andré roy
- 63     **la belle conduite** de normand de bellefeuille

**distribution:**  
**librairie québec-amériques**  
1668, rue st-denis  
montréal, h2x 3k6  
843-5873

illustration: *amants sur la terrasse*, 1775.

composé aux éditions l'enmieux  
imprimé sur les presses de copibec inc.

\$ 1.50